Great Care is taken in burning, to open more Holes on the Side the Wind blows on than on the other, in order to drive the Fire down gradually on all Sides: In managing this, great Skill is required, as well as in not letting it burn too quick, which waſtes the Tar; and if there is not Air enough let in, it will blow, (as they call it) and often hurts the Workmen; they are likewiſe frequently throwing Earth on the Top, to prevent the Fire from blazing out, which alſo waſtes the Tar. The ſecond Day after firing, the Tar begins to run out at the Pipe, where a Barrel is ſet to receive it, and ſo ſoon as it is full, another is put in its Place, and ſo on till the Kiln runs no more, which is uſually in about four or five Days; after which all the Holes in the Sides are ſtop'd up, and Earth thrown on the Top, which puts out the Fire, and preſerves the Wood from being quite conſumed, and what remains is *Charcole*. A Kiln of thirty Foot diameter, if the Wood proves good, and is ſkilfully worked off, will run about 160 or 180 Barrels of Tar, each Barrel containing 32 Gallons. The full Barrels are rolled about, every three or four Days for about twenty Days, to make the Water riſe to the Top, which being drawn off, the Barrels are filled again, bunged up, and fit for Uſe.

In making Pitch round Holes are dug in the Earth near the Tar-Kiln, five or ſix Feet over, and about three Feet deep; theſe Holes are plaiſtered with Clay, which when dry they are filled with Tar, and ſet on Fire; while it is burning it is kept continually ſtirring, when it is burned enough (which they often try by dropping it into Water) they then cover the Hole, which extinguiſhes the Fire, and before it cools it is put into Barrels. It waſtes in burning about a third Part, ſo that three Barrels of Tar makes about two of Pitch.

No Tar is made of green Pine-trees in *Carolina*, as is done in *Denmark* and *Sweden*.

faire les trous. On a grand ſoin quand le fourneau eſt en feu, d'ouvrir plus de trous du côté d'où le vent vient que du côté oppoſé, afin de pouſſer peu à peu le feu ou bas de tous côtés. Il faut beaucoup d'habileté dans la conduite de cet ouvrage, tant pour ne pas laiſſer brûler le fourneau trop vîte, ce qui conſume le goudron, que pour y introduire aſſez d'air, faute de quoi il crève, comme on dit, & bleſſe ſouvent les ouvriers. On a ſoin auſſi de jetter ſouvent de la terre au haut du fourneau pour empêcher la flame de s'en échapper, ce qui conſumeroit auſſi le goudron. Le ſecond jour après qu'on a mis le feu au fourneau, le goudron commence à couler de l'orifice inférieur du canal dans le baril qui y eſt placé pour le recevoir; & dès que ce baril eſt plein, on lui en ſubſtitue un autre, & ainſi de ſuite juſqu'à ce que le fourneau ſoit tari, ce qui arrive ordinairement au bout de quatre à cinq jours; après quoi on bouche tous les trous qui ſont ſur les côtés du fourneau, & l'on jette de la terre au haut. Cette opération éteint le feu, & empêche le bois d'être entiérement conſumé. Ce qui reſte de ce dernier eſt du charbon. Si le bois eſt bien & habilement employé, un fourneau de trente pieds de diamétre, donnera environ 160, ou 180 barils de goudron de trente deux gallons chacuns; pendant l'eſpace d'environ trois ſemaines, on roule les barils; tous les trois ou quatre jours, pour en faire monter l'eau au haut. On la vuide en ſuite, & l'on remplit les barils; puis on y met un bondon, & ils ſont enfin en état de ſervir.

Pour faire la poix, on creuſe dans la terre voiſine du fourneau & cinq à ſix pieds à travers, des trous d'environ trois pieds de profondeur: On les enduit d'argile, & quand celle cy eſt ſeche, on les remplit de goudron, & on y met le feu. On ne ceſſe de remuer la matiére pendant qu'elle brule, & quand elle l'eſt ſuffiſamment (ce qu'on eſſaye ſouvent en en jettant quelques goutes dans l'eau) on éteint le feu en couvrant le trou, & avant que la poix ſe refroidiſſe on la met dans des barils. Dans cette opération, le goudron diminuë d'un tiers ou environ, de ſorte que trois barils de goudron font environ deux barils de poix.

En Caroline, *on ne tire point de goudron des pins verds, comme on le fait en* Danemark *& en* Suéde.

Of BEASTS.

BEſides the Deſcriptions of thoſe particular Beaſts inhabiting the Countries here treated of, I ſhall give an Account of the Beaſts in general of *North America*.

Which are

The Panther.	*Monax.*	Beaver.
Wild-Cat.	Gray Squirrel.	Otter.
Bear.	Gray Fox Squirrel.	Water-Rat.
White Bear.	Black Squirrel.	Houſe-Rat.
Wolfe.	Ground Squirrel.	Muſk-Rat.
Buffello.	Flying Squirrel.	Houſe-Mouſe.
Mooſe Deer.	Gray Fox.	Field-Mouſe.
Stag.	*Raccoon.*	Moles.
Fallow Deer.	*Opoſſum.*	*Quick-batch.*
GreenlandDeer.	Polcat.	Porkepine.
Rabbit.	Wheaſel.	Seale.
Bahama Coney.	Minx.	Morſe.

Theſe I ſhall divide into the four following Claſſes.

Des ANIMAUX.

*OUtre la deſcription des animaux particuliers qui habitent le païs dont nous parlons actuellement, je donnerai un détail des animaux de l'*Amérique *ſeptentrionale en général.*

Savoir,

La Panthére.	*Le Marmote* Améri-	*Le Minx.*
Le Chat ſauvage.	quaine.	*Le Caſtor.*
L'Ours.	*L'Ecureuil gris.*	*Le Loutre.*
L'ours blanc.	*L'Ecureuil couleur de*	*Le Rat d'eau.*
Le Loup.	*Renard gris.*	*Le Rat domeſtique.*
Le Buffle.	*L'Ecureuil noir.*	*Le Rat muſqué.*
L'Elan.	*L'Ecureuil de terre.*	*Le Souris domeſtique*
Le grand Cerf.	*L'Ecureuil volant.*	*Le Mulot.*
Le Daim.	*Le Renard gris.*	*Le Taupe.*
Le Daim de la terre	*Le* Raccoon.	*Le* Quick-hatch.
verte.	*L'*Opoſſum.	*Le Porc-épic.*
Le Lapin.	*Le Putois.*	*Le veau Marin.*
Le Connil de Bahama.	*La Belette.*	*Le Cheval Marin.*

Je diviſerai ces animaux dans les quatre claſſes ſuivantes.

Beaſts of a different Genus from any known in the Old World.

The *Opoſſum.*
Raccoon.
Quickhatch.

Animaux d'un genre différent de tous ceux qu'on connoît dans le monde ancien.

*L'*Opoſſum.
Le Raccoon.
Le Quick-hatch.

Beaſts of the ſame Genius, but different in Species from thoſe of Europe, *and the Old World.*

The Panther.	Gray Squirrel.
Wild-Cat.	Gray-Fox Squirrel.
Faſſello.	Black Squirrel
Mooſe-Deer.	Ground Squirrel.
Stag.	Flying Squirrel.
Fallow Deer.	Polcat.
Gray Fox.	Porkepine.

Animaux de même genre, mais différens dans l'eſpéce de ceux d'*Europe*, & de l'ancien monde.

La Panthére.	*L'Ecureuil gris.*
Le Chat ſauvage.	*L'Ecureuil couleur de Renard gris.*
Le Buffle.	*L'Ecureuil noir.*
Le Cerf de Canada.	*L'Ecureuil de terre.*
Le grand Cerf.	*L'Ecureuil volant.*
Le Daim.	*Le Putois.*
Le Renard gris.	*Le Porc-épic.*

Beaſts of which the ſame are in the Old World.

The Bear.	The Houſe-rat.
White Bear.	Muſk-rat.
Wolf.	Houſe-mouſe.
Wheaſel.	Field-mouſe.
Beaver.	Mole.
Otter.	Seale.
Water-rat.	Morſe.

Animaux dont on trouve les mêmes eſpéces dans l'ancien Monde.

L'Ours.	*Le Rat domeſtique.*
L'Ours blanc.	*Le Rat muſqué.*
Le Loup.	*La Souris domeſtique.*
La Belette.	*Le Mulot.*
Le Caſtor.	*La Taupe.*
Le Loutre.	*Le Veau marin.*
Le Rat d'eau.	*Le Cheval marin.*

Beaſts that were not in America, *'till they were introduced there from* Europe.

The Horſe.	The Goat.
Aſſe.	Hog.
Cow.	Dog.
Sheep.	Cat.

Animaux qui n'étoient pas en *Amérique*, & qu'on y a apportés d'*Europe*.

Le Cheval.	*La Chévre.*
L'Ane.	*Le Cochon.*
La Vache.	*Le Chien.*
La Brebis.	*Le Chat.*

PANTHERA.

The Panther.

THE Panther at its full Growth is three Feet high, of a rediſh Colour, like that of a Lyon, without the Spots of a Leopard, or the Stripes of a Tyger, the Tail is very long. They prey on Deer, Hogs, and Cattle; the Deer they catch by Surpriſe, and ſometimes hunt them down. They very rarely attack a Man, but fly from him: Tho' this fierce and formidable Creature is an overmatch for the largeſt Dog; yet the ſmaller Cur, in Company with his Maſter, will make him take a Tree, which they will climb to the Top of with the greateſt Agility. The Hunter takes this Opportunity to ſhoot him, tho' with no ſmall Danger to himſelf, if not killed out right; for deſcending furiouſly from the Tree, he attacks the firſt in his Way, either Man or Dog, which ſeldom eſcape alive. Their Fleſh is white, well taſted, and is much eſteemed by the *Indians* and white People.

La Panthére.

LA Panthére eſt de trois pieds de hauteur, à ſa crue entiére. ſa couleur eſt rougeâtre comme celle du lion. Elle n'a ni les taches du leopard ni les raïes du tigre. Sa queuë eſt fort longue. La Panthére fait la chaſſe aux daims, aux cochons, & aux beſtiaux. Elle attrape les daims par ſurpriſe, & les force quelquefois à la courſe. Rarement elle attaque un homme, & s'enfuit plutôt de lui. Quoique cette feroce & terrible bête ſoit de beaucoup ſupérieure en force au plus gros chien; cependant un chien de plus petits, s'il eſt avec ſon maître, la fera fuir & gagner un arbre, au haut duquel elle monte avec toute l'agilité poſſible. Le chaſſeur prend ce tems pour tirer ſur elle; mais ce n'eſt pas ſans s'expoſer lui même à un danger éminent, s'il ne la tuë pas du prémier coup. Car, s'il ne fait que la bleſſer, elle deſcent de l'arbre avec fureur, attaque le premier des deux qui ſe trouve dans ſon chemin, homme ou chien, & il eſt rare qu'il en échappe. La chair de cet animal eſt blanche, de bon goût, & fort eſtimée des Indiens *& des blancs.*

CATUS Americanus.

The Wild Cat.

THIS Beaſt is about three Times the Size of a common Cat: It is of a rediſh grey Colour, the Tail is three Inches and a half long: It much reſembles a common Cat, but has a fierce and more ſavage Aſpect: They climb Trees, and prey on all Animals they are able to overcome; and tho' by their Smallneſs they are unable to take Deer in the Manner that Panthers do by running them down, yet lying ſnug on the low Limbs of Trees, they leap ſuddenly on the Backs of the Deer as they are feeding, fixing ſo faſt with their Claws, and ſucking them, that the Deer by Vehement running being ſpent becomes a Victim to the Wild Cat.

Le Chat ſauvage.

CET animal eſt environ trois fois auſſi gros qu'un chat ordinaire: Il eſt d'un gris rougeâtre; ſa queuë a trois pouces & demi de long. Il reſſemble beaucoup au chat domeſtique; mais il a l'air beaucoup plus féroce & plus ſauvage. Il monte aux arbres, & fait ſa proie de tous les animaux qu'il peut venir à bout de vaincre. Quoiqu'il ne puiſſe pas, à cauſe de peſanteur, prendre un daim en le forçant à la courſe comme fait la panthére; il en vient à bout, en ſe tapiſſant dans les branches les plus baſſes des arbres, & ſautant tout à coup ſur le dos du daim, pendant qu'il broute. Il s'y attache ſi fortement avec ſes griffes en le ſuçant, que le daim haraſſé & rendu à force de courir, tombe d'épuiſement, & devient la victime du chat ſauvage.

URSUS.

The Bear.

THE Bears in *North America* are ſomewhat ſmaller than thoſe of *Europe*, otherwiſe there appears no Difference between them. They never attack Man, except oppreſſed by Hunger in exceſſive cold Seaſons, or wounded by him. Vegetables are their natural Food, ſuch as Fruit, Roots, *&c.* on which they ſubſiſt wholly 'till Cold deprives them of them. It is then only they are compell'd by Neceſſity, and for want of ſuch Food, to prey on Hogs and other Animals. So that Bears ſeem with no more Reaſon to be ranked with rapacious carnivorous Beaſts than Jays and Magpies do among Birds of Prey, which in frigid Seaſons, being deprived of their natural vegetable Food, Hunger compells to ſet upon and kill ſmaller Birds. I have ſeen a Chaffinch forced by the like Neceſſity, to feed on putrid Carrion: Bears as well as all other wild Beaſts, fly the Company of Man, their greateſt Enemy, and as the Inhabitants advance in their Settlements, Bears, *&c.* retreat further into the Woods, yet the remoter Plantations ſuffer not a little by their Depredations, they deſtroying ten Times more than they eat of

L'Ours.

LES ours du Nord d'Amérique *ſont de quelque choſe plus petits que ceux d'*Europe, *& à cela prés on n'y apperçoit aucune autre différence. Ils n'attaquent jamais l'homme, à moins qu'ils ne ſoient preſſés par la faim dans les hyvers extrêmement rudes, ou que l'homme ne les bleſſe. Leur nourriture naturelle ſont les legumes, le fruit, les racines, &c. dont ils vivent entiérement juſqu'à ce que le froid les en prive. Ce n'eſt qu'alors que la néceſſité & le manque de cette nourriture, les porte à dévorer des cochons & d'autres animaux. D'où il paroît qu'on n'a pas plus de ſujet de compter l'ours parmi les bêtes rapaces & carnacieres, que de ranger dans la claſſe des oiſeaux de proie, les geais & les pies, qui privés en hiver de leur nourriture naturelle & végétale, ſont pouſſés par la faim à ſe jetter ſur les petits oiſeaux pour en faire leur pâture. J'ai vu un pinçon, dans une néceſſité ſemblable, ſe nourrir de charognes. Les ours, comme les autres bêtes ſauvages, fuyent la compagnie de l'homme, qui eſt leur plus grand ennemi; & à meſure que les habitans s'établiſſent plus avant dans le païs, les ours, &c. ſe retirent plus loin dans les*